



Dictionnaire des théâtres du monde

Dramaturge

Ce mot désigne, originellement, « celui qui fait des ouvrages dramatiques » (Littré). Il est synonyme d'écrivain de théâtre ou d'auteur dramatique.

Rappelant qu'« on l'a d'abord appliqué à [Mercier](#) comme [celui-ci] nous l'apprend dans son Dictionnaire néologique », Littré remarque qu'il « se prend presque toujours dans un sens défavorable ». Cette nuance péjorative a disparu. Aujourd'hui, on emploie communément le mot dramaturge pour désigner l'écrivain de théâtre et, quand il s'agit d'un même auteur, pour distinguer sa production dramatique de ses autres activités d'écriture : ainsi, on parle du dramaturge [Hugo](#), par différence avec le romancier ou le poète Hugo. Dans les années soixante, une collection de livres consacrés à des auteurs dramatiques s'intitulait « les Grands dramaturges » (l'Arche, Paris).

Un conseiller littéraire

Depuis une cinquantaine d'années, ce mot a pris progressivement un autre sens : il désigne une fonction qui n'est plus d'écrire des pièces et s'applique à quelqu'un qui souvent n'est pas un auteur. C'est à travers sa traduction allemande (der Dramaturg) que s'est produit ce glissement sémantique.

À partir de La **Dramaturgie de Hambourg**
de

[Lessing](#)

, le

Dramaturg

s'est, dans le théâtre allemand, différencié du

Dramatiker

(l'auteur dramatique). Ce « dramaturge » a d'abord été un conseiller littéraire, un collaborateur du [directeur](#) de théâtre. Son travail se situe en deçà et au-delà du spectacle. Il lit les manuscrits ou les pièces destinés à être représentés, il en assure parfois la traduction ou l'adaptation ; il veille sur la réception du spectacle, il en rédige le [programme](#), entretient les contacts avec la presse, voire avec le public. Ces dramaturges se situent au confluent de l'écriture, de la réalisation et de la critique. Au cours du XIX

^e siècle, ils s'institutionnalisent : la plupart des théâtres allemands comportent un ou plusieurs postes de dramaturge, voire une section de dramaturgie. Certains de ces dramaturges

(tel

[Tieck](#)

) sont également des auteurs ; d'autres passent à la réalisation (c'est le cas du fondateur de la [Freie Bühne](#) – le Théâtre libre, 1889 –,

[Brahm](#)

) ; quelques-uns viennent de la presse et y retournent périodiquement (comme le grand critique de gauche des années vingt :

[Jhering](#)

). En France, leurs fonctions sont assurées généralement par le secrétariat général du théâtre.

Un responsable idéologique

Conformément à la conception qu'il se fait de la « dramaturgie », [Brecht](#) (qui fut, en titre, dramaturge, notamment auprès de [Reinhardt](#)) assigne au dramaturge un rôle spécifique dans la production même du spectacle. Il le charge de la responsabilité (au premier chef idéologique) du passage du texte à la scène. Dès lors, [metteur en scène](#) et dramaturge se partagent la réalisation théâtrale : l'un prend en charge le travail théorique (établissement de la « [fable](#) »), tandis que l'autre assure l'élaboration scénique, en liaison directe avec les comédiens. À la limite, le dramaturge l'emporte même sur le metteur en scène : dans *L'Achat du cuivre* où ne figurent ni auteur ni metteur en scène, Brecht en fait le porte-parole de la pratique théâtrale, face au philosophe. Au [Berliner Ensemble](#), le travail dramaturgique occupe, effectivement, une place centrale. Plus encore que d'un ou de plusieurs dramaturges, il est l'œuvre d'un comité ou d'un collectif de dramaturgie. C'est à celui-ci qu'il revient d'« analyser systématiquement le texte, de l'expliquer, d'en définir l'idéologie (ce que je veux montrer) et de traduire cette conception en termes de théâtre de sorte qu'elle demeure perceptible à chacun avant et pendant les répétitions, et cela, jusqu'à la générale » (J. Tenschert). Au début des années soixante-dix, la [Schaubühne](#) de Berlin-Ouest privilégie également la réflexion dramaturgique, même si elle rompt avec la rigueur idéologique brechtienne : les dramaturges, D. Sturmet [Strauss](#) (devenu, ensuite, à part entière, Dramatiker), y jouent un rôle moteur. Aujourd'hui encore, en Allemagne et dans bien des pays de l'Europe de l'Est, le couple metteur en scène-dramaturge constitue le pivot même de la création scénique. [Peymann](#) et J. Flimm, par exemple, doivent beaucoup à leurs dramaturges, H. Beilet W. Wiens: ils font équipe depuis de longues années.

Une fonction variable

En France, le dramaturge (au sens de Dramaturg) est d'origine plus récente et son institutionnalisation plus incertaine. C'est [Garran](#), au théâtre de la Commune d'Aubervilliers, sur la fin des années soixante, qui créa le premier poste désigné nommément comme tel : Michel Bataillon en fut le titulaire. Cette pratique se réclamait alors d'une stricte orthodoxie brechtienne : le dramaturge tenait du commissaire idéologique. Depuis, elle se multiplia et se diversifia. Au Théâtre de l'Espérance (1972-1975), [Vincent](#) et [Jourdhueil](#) font de la dramaturgie « une instance de réflexion de l'ensemble de la compagnie ». Au Théâtre national de Strasbourg (1975-1983), Vincent tente même de la placer au poste de commande de l'entreprise : il s'entoure de collaborateurs dramaturgiques, permanents ou occasionnels, qui peuvent être des auteurs ([Deutsch](#) et [Chartreux](#)), des philosophes (Bernard Pautrat), des peintres-scénographes ([Aillaud](#)) ou des comédiens... Maintenant un dramaturge a sa place dans quelques-uns des théâtres français. Mais sa fonction demeure variable : elle va de la recherche documentaire et de la rédaction du programme à une véritable participation à la réalisation du spectacle, voire à une critique interne de celui-ci. Parfois, le dramaturge n'a affaire qu'au texte : il retrouve alors le nom de conseiller littéraire – ainsi, par exemple, François Regnault dans son travail avec Chéreau. Certains metteurs en scène français persistent néanmoins à refuser et le dramaturge et la dramaturgie : c'est le cas, notamment, de [Vitez](#) qui, dénonçant « l'impropriété de l'utilisation du mot dramaturge pour cet usage », dit « partir de l'acteur et de son travail, de sa simple présence sur scène ». Ces metteurs en scène ne seraient-ils pas leurs propres dramaturges ?

Rédacteur(s)

B. DORT

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Lexique théorique et théoriciens](#)

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Mercier (L.S.) Hugo (V.) Lessing (G.E.) Tieck (L.) Brahm (O.) Jhering (H.) Brecht (B.) Reinhardt (M.) fable Strauss (B.) Peymann (C.) Sturm (B.) Flimm (J.) Beil (H.) Wiens (W.) Deutsch (M.) Chartreux (B.) Aillaud (G.) Chéreau (P.) Vitez (A.) Garran (G.) Vincent (J.-P.) Jourdheuil (J.) Bataillon (M.) Pautrat (B.) Regnault (Fr.)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-dramaturge>